

tenant d'une manière toute spéciale à la localité, sont remarquables par leur origine vraiment providentielle dont le souvenir ne doit pas s'effacer de la mémoire des Lyonnais.

Ainsi, la maison des *Jeunes filles incurables*, fondée en 1819 par M^{lle} Perrin et renfermant aujourd'hui 70 pauvres infirmes; œuvre admirable que chaque jour verra grandir et qui servira de modèle pour la création d'un établissement analogue en faveur de jeunes garçons incurables ;

L'Institution Denuzières, ouverte en 1835, et comptant aujourd'hui plus de 40 orphelins, admis au bienfait d'une éducation industrielle complète; pieuse fondation d'une mère qui, sur les bords de la tombe où l'entraînait la douleur, exprimait ainsi ses dernières volontés : « Libre de disposer de toute ma fortune, je veux qu'elle soit employée à une fondation agréable à Dieu, utile à la société; les jeunes garçons pauvres et orphelins en seront l'objet. C'est le souvenir d'un fils, que je pleure chaque jour, qui me détermine à ce choix, entre tant d'autres bonnes œuvres; »

L'Œuvre des Messieurs, rue du rempart d'Ainay, où près de 60 jeunes filles, sous la direction des vénérables sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, sont formées au travail et à la pratique de toutes les vertus ;

Et combien d'autres institutions charitables répondant aux nombreux besoins de notre cité populeuse!

C'est, du reste, dans l'ouvrage de M. l'abbé Bez qu'il faut étudier l'histoire complète de la bienfaisance lyonnaise. Écrit sous l'influence d'une admiration profonde pour les trésors de charité que renferme notre ville, ce livre sera lu avec intérêt, et nous ne saurions trop le recommander à l'attention des riches qui ont besoin d'être stimulés aux bonnes actions.

C. F.

— Les bains d'Aix en Savoie vont bientôt prélever sur notre population leur contingent de baigneurs, malades endoloris et heureux oisifs. C'est donc le moment de leur recommander deux récentes publications indispensables à quiconque va passer une saison aux eaux d'Aix. L'une, intitulée :